

Récompenses, punitions, notes, classements

A la suite d'articles que j'avais donnés à « l'École Libératrice » et à « l'Éducateur », puis à une question que j'avais posée dans la feuille de liaison des anciens stagiaires de Buxy, des camarades me demandent des précisions concernant la suppression des récompenses, sanctions, notes et classements.

La suppression des récompenses, cela va tout seul. Cependant, je tiens à faire une remarque : supprimer les récompenses (bons points, bonnes notes supplémentaires, billets de satisfaction, tableau d'honneur...) cela ne veut pas dire supprimer les louanges. Il faut louer un enfant, une équipe de leur travail, de leur conduite, mais prudemment, sans « battage », sans grands mots, simplement, en camarade, dirai-je.

Pour les punitions,, comme je l'écrivais, cela est plus difficile.

Une collègue m'écrit :

« ...Récompenses et punitions sont supprimées depuis longtemps (je ne suis pas très satisfaite pour le bavardage et l'ordre). »

Pour l'ordre, sans considération de la technique employée, que le maître soit exigeant, qu'il montre bien à toute occasion — (inutile de faire des leçons de morale) — combien le désordre empêche le travail facile et le bon résultat, nuit au jeu, en un mot est désagréable. Au cours des journées de classe, les exemples seront légion à l'appui de votre argumentation.

Quant au bavardage, c'est là la grosse difficulté. On y arrive, mais je crois, jamais complètement, en ce sens qu'il y a discontinuité dans les résultats obtenus.

Trop souvent, on entend des mots, des phrases, de courtes conversations particulières, inutiles... alors que certains autres jours, c'est le calme total, sans difficultés ou même sans chercher à l'obtenir — et sans pour cela que la classe dorme.

En ville, le bavardage est une véritable maladie : enfants à l'esprit vif et trop souvent sollicité, trop superficiels dans l'ensemble, sensibles à l'excès au moindre événement scolaire ou local, sensibles au moindre changement de température ou à toute période prolongée d'intempéries, etc...

En réfléchissant bien, en dehors d'une contrainte plus ou moins terrifiante, je crois qu'il n'y a pas de remède bien défini dans cette atmosphère de liberté totale : physique, intellectuelle et morale, qui doit être celle de nos classes modernes.

Nous avons tous remarqué qu'un travail véritablement dans l'intérêt choisi par l'enfant est le meilleur des « remèdes ». Encore faut-il que l'enthousiasme ne soit pas trop débordant, surtout quand il s'agit de documentation à rechercher en équipes.

Mais là, on ne songera qu'à freiner l'ardeur de quelques-uns ou la durée exagérée des débats. Non pas à sévir contre des bavardages hors travail, car il n'y en aura pas... ou si peu.

La liberté de chacun c'est la liberté de tous. Notes et classements :

Une de nos collègues fait la très juste remarque qu'il faut tenir compte des familles en ne brusquant rien. Oui, en toute circonstance, quitte à retarder tant soit peu le résultat que l'on désire, songeons à la « maturité » des gens. Il y a toujours le « moment propice ».

A la note chiffrée, je préfère l'annotation courte qui peut être : une indication, une rectification, une critique, un reproche, une louange.

Un classement ne signifie pas grand-chose, quand on s'en tient à : 1^{er}, 2^e, 3^e, etc...

Par ce système, on compare entre eux et on classe des individus non comparables : l'intelligent et l'inintelligent, l'instable et l'apathique, le maladif et le bien portant, le timide et le hardi, le chanceux et le malchanceux (suivant que le travail donné soit ou non tombé dans ses cordes), l'enfant d'un milieu familial normal et celui d'un milieu familial épouvantable, celui qui a toutes facilités de travail et d'enrichissement intellectuel à la maison et celui qui ne les aura jamais...

Il faut donc en arriver à comparer l'enfant à lui-même. Des parents sont surpris, mais après explications ils se rendent toujours compte de la supériorité du nouveau système.

Personnellement, voici comment je procède depuis une quinzaine d'années. Certes, ça n'est pas parfait, mais c'est réalisable et beaucoup moins mauvais et plus logique que le classement traditionnel.

1^o Je ne mets aucune note chiffrée au travail journalier (devoirs ou leçons).

2^o Chaque mois : compositions mensuelles notées. Epreuves de 6^e, ayant un C.M 2^e année, avec en fin d'année, entrées aux diverses 6^{mes} et aux Ecoles militaires.

Ces compositions sont pour moi un sondage. Je ne fais pour les candidats aucune préparation spéciale et il n'y en a pas à faire.

On ne compose que sur les disciplines de base et la disposition du Bulletin envoyé à la signature des parents indiquera mieux et plus rapidement qu'une explication, ce dont il s'agit.

MOIS DE

Dictée :

Questions :

Compte-rendu de lecture :

Calcul :

Ecriture soignée :

Lecture (1) :

Points sur 60.

Avait obtenu points le mois précédent.

L'élève qui a obtenu le plus de points en a : (2)

OBSERVATIONS

(1) Seule cette épreuve ne figure pas à l'examen d'entrée en 6^e.

(2) Sorte de point de repère qui n'est pas obligatoire. Mais certains parents se figurent que leur enfant est « un aigle », alors qu'il est loin du niveau de l'examen.

Ici, mes collègues de C.E. ont adopté ce procédé et l'ont continué. D'autres ont pris quelque chose de similaire.

H. COUPLIN.

Nous serions heureux de connaître dans ce domaine les essais et les réalisations des camarades et notamment l'utilisation du Plan de travail pour l'organisation indispensable, la comparaison de l'enfant avec lui-même et avec d'autres enfants, pour les relations avec les familles aussi. — C. F.

Nos 4 nouveaux disques CEL « DANSES PROVENÇALES » sont présentés à Marseille à un public très nombreux et de qualité

A l'appel conjugué du groupe des B.-du-Rh. de l'Ecole Moderne Française (convocation dans le Bulletin du Syndicat) et du *Calen de Marsiho* (invitations particulières et articles de presse), un nombre important d'éducateurs et de sympathisants a assisté, le 11 février, de 19 à 21 h., dans la vaste salle de spectacles du foyer « Mas-salia », à la démonstration de nos techniques pour l'apprentissage rationnel des « Danses provençales » dans nos écoles.

Présentée par notre camarade E. Costa, secrétaire général du Syndicat National, cette « aimable pédagogie », comme il a été dit, est l'œuvre du maître-tambourinaire Antoni Guasco et de notre collègue Marie-Rose Poggio, Directrice d'Ecole publique et Secrétaire générale du *Calen*.

Nos 4 disques — face exécution et face explications — la remarquable brochure de Travail (B.T. n^o 214), les pas détaillés à la demande des spectateurs, par les vaillants *cago-nis* (1) UFOLEA : *Lei Belugo* (2) du groupe scolaire des Martégaux, les films de la Quinzaine Laïque, au Stade municipal où l'on retrouve en 1950-51-52 les enfants, leur maîtresse et *Lou Calen* dans des mouvements dits folkloriques ; enfin le film splendide : *Le Livre des Petits de l'Ecole Fréinet*, ont été longuement applaudis par l'auditoire entièrement conquis, où se trouvaient M. Lafitte-Houssat, Inspecteur d'Académie et Mme, MM. Cadenel, Inspecteur pri-

(1) *Cago-nis* : dernier né, benjamin.

(2) *Lei belugo* : les étincelles !.

maire, Ryon, Inspecteur à la Jeunesse et aux Sports ; Viala, Inspecteur des Lettres à l'Enseignement Technique et Mme; Hermitte, Directeur de l'Orientation Professionnelle; Hélène Bernard, Directrice d'École d'Application ; Pietri et Vaudano, représentant l'UFOLEA ; Bulles, Commissaire aux EDF, Francis Long, Conseiller de l'Enseignement Technique ; E. Roubaud, Président des Anciens Elèves du Collège d'Industrie, le Lycée Marseilleveyre avec Mlles Simone Martel, Maryse Pigaglio, Mmes et MM. Beau, Paul Chavannes, Professeurs ; le compositeur Ange de Lucas, Michel Daniel et les Auberges de Jeunesse, Mmes et MM. F. Ben, P. H. Gard, P. Nougier, Maglione, Chaumery, Fiacre, etc., tous Capoulié, Baile, etc., des sociétés mistraliennes

Cette manifestation publique des Techniques Freinet, qui a fait impression et dont la date marquera a, par ailleurs, retenu l'attention de Mlle Lafon, Inspectrice des Ecoles Maternelles ; Besse, Inspecteur primaire adjoint à l'A. ; A. Valle, Président de la Fédération des Œuvres Laïques et Ingénieur du Son pour l'enregistrement *parfait* étant donné les difficultés rencontrées avec des instruments comme le *galoubet* et le *tambourin*. Enfin, M. Juif, Directeur d'École Normale, a bien voulu nous inviter à la même présentation pour les Elèves-Maîtres d'Aix-en-Provence.

A cette liste de noms, qui a pour but de montrer l'intérêt suscité par notre « mémorable séance », n'oublions pas d'ajouter l'équipe qui veut rester fraternelle, agissante et anonyme de nos jeunes et « pas tant jeunes » du *Calen de Marsiho*.

AQUÉU DE L'EMPENTO (3).

(3) *Aquéu de l'empento* : celui du gouvernail !.

SACHETS DE GRAINES

L'envoi par poste de plantes vivantes caractéristiques de la flore locale ou régionale s'avère à la fois coûteux (prix prohibitifs des tarifs) et aléatoire (reprise non assurée). Ne pourrait-on pas essayer échange ou vente de graines de fleurs et plantes sauvages (pour les jardins scolaires), graines récoltées et séchées par les enfants, — de même pour les bulbes et rhizomes, je songe à la fleur alpine — et vendues en sachets à prix réduit (au moins moitié de celui du commerce). Les sachets seraient confectionnés en travail manuel par les écoliers. Au recto, ils porteraient :

École de..... à (.....)
 Nom de la plante (en gros caractères).
 Famille : nom latin, nom français, nom local.
 Nature : vivace, annuelle, bisannuelle, etc.
 Habitat : nature du sol, altitude, orientation, hygrométrie.
 Date de : semis, floraison, récolte.

Autres détails : utilisation, etc.

Ces indications auraient été recueillies en commun par le maître et les élèves elles seraient imprimées ou limographiées. Le verso du sachet porterait une reproduction de la plante fleurie, tirée au lino ou à la polycopie, colorisée à la main ou au pochoir, à l'aide du crayon, du crayolo ou de l'aquarelle. Choisir évidemment des races caractéristiques du coin de terroir : ex. lis, tulipes, auricules des Alpes ; œillet maritime des îles bretonnes ; campanules du pays de Caux ; « promenole » ou primevère normande ; muscaris, scilles des vignes ; romarin, serpolet, sarriette, thym des Garrigues, etc., etc. L'on pourrait essayer aussi quelques variétés de légumes : tomate-poire du Vaucluse ; chou, poireau du Cotentin ; endive, chicorée du Nord ; etc. Qu'en penses-tu, ami Gravier ? Les propositions de vente ou d'échange paraîtraient aux pages roses de l'*Educateur*. Ce projet peut être amélioré ; mais nous le croyons viable... Aux camarades de nous apporter critiques et suggestions. — Ch. HÉDOUIN.

Il n'est pas trop tard pour faire participer votre coopérative au concours d'abonnements « FRANCS-JEUX ». 1^{er} prix : une bicyclette DELANGLE.

« FRANCS-JEUX »

Le meilleur compagnon des enfants de 6 à 13 ans et le grand ami des coopératives scolaires.

Demandez un spécimen aux

PUBLICATIONS ENFANTINES

134, rue d'Assas, Paris 6^e

Les Publications Enfantsines

134, rue d'Assas, Paris (6^e)

TERRE DES JEUNES

Pourquoi ?

Comment ?

Ces deux mots, les jeunes de 12 à 16 ans les prononcent sans cesse. Leur curiosité ne connaît pas de limite, mais elle s'intéresse particulièrement à tout ce qui touche la vie de notre société moderne.

C'est pourquoi « Terre des Jeunes » a commencé dans le numéro du 1^{er} février une grande enquête : « Dans les coulisses de... », qui fera connaître à ses lecteurs les mille petits mystères de l'aviation, de la radio, des P.T.T., de la télévision, etc...

A toute personne qui en fera la demande, « Terre des Jeunes » fera le service gratuit de trois numéros Ecrire à l'adresse suivante :



Les vertus de la collaboration CEL

Suzanne MOUILLEFARINE,
Ecole Jules Ferry — Troyes

à FREINET

ET AUX COLLÈGUES EMBARRASSÉS
pour leur dire comment,
grâce à l'esprit coopératif

L'INSTALLATION DANS UN NOUVEAU POSTE PEUT SE TROUVER LARGEMENT AIDÉE

Au 1^{er} octobre 1952, je suis nommée dans un C.P., création, donc pas le moindre matériel dans ma coquette classe préparatoire. (A ce moment-là encore inachevée, j'ai balayé les copeaux et le 1^{er} jour, il n'y avait pas même une table d'élève ou un tableau.)

Je vais trouver notre déléguée départementale, notre Yvonne Martinot, qui me prête police, casse et composteurs ; un collègue me passe une presse, un autre 15 cm de papier... et je peux démarrer sans argent.. sauf 3.000 fr. de crédits exceptionnels de création que j'ai réservés aux pinceaux et à la couleur en poudre.

J'ai commandé mon matériel par l'intermédiaire de la déléguée qui m'a fait l'avance de fonds grâce à son important dépôt à la Caisse d'Epargne C.E.L.

Aujourd'hui, j'ai mon matériel, neuf et brillant, et la ville paiera plus tard avec les crédits des fournitures scolaires.

Grâce au groupe local, j'ai pu commencer à travailler immédiatement, alors que j'aurais dû attendre un an autrement.

A qui le tour d'être aidé ?

Maintenant, on m'attend aux résultats, il faut sauver l'honneur !... Je ne dis rien, je souris et j'ai confiance. — Merci.

.....

Ce Merci va aussi, et surtout, au Groupe Départemental et à sa dévouée animatrice, Yvonne Martinot, à qui nous demandons de nous dire un jour comment est organisé, comment vit et travaille un groupe qui peut obtenir de si réconfortants résultats.

Groupe de l'Ecole Moderne du Pas-de-Calais

Réunion du Groupe départemental à Arras, le jeudi 5 mars 1953, à 14 h. 30, au « Foyer des Coopératives Scolaires », Ecole de la rue de Justice à Arras.

Le D.D. : E. DELPORTE.

STAGE D'INITIATION

Le Groupe Mosellan d'Education Nouvelle organise les 20, 21 et 22 mars 1953 à Sarrebourg, un 2^e stage d'initiation aux méthodes d'éducation active et aux techniques nouvelles d'enseignement.

Ces journées d'information s'adressent aux instituteurs et institutrices qui désirent parfaire leur culture professionnelle et moderniser leurs pratiques pédagogiques.

Placé sous la présidence de M. l'Inspecteur de la circonscription de Sarrebourg, ce 2^e stage est réservé en priorité aux candidats qui n'ont pu participer au stage organisé à l'Ecole normale de Montigny-les-Metz.

Il comportera des démonstrations pratiquées dans les écoles de Sarrebourg et des environs : mise en œuvre des techniques d'expression libre (texte libre, dessin libre, travail individuel, correspondance interscolaire, etc...), pratique de la fiche-guide, de l'enquête, utilisation des fichiers de documentation et auto-correctifs, usage des linos, etc...

Au programme de la partie culturelle figurent une représentation du Centre dramatique de l'Est, une séance du Ciné-Club, une visite commentée du musée de Sarrebourg, une excursion dans les environs touristiques de Sarrebourg.

Les frais de stage seront aussi réduits que possible : néanmoins les frais de déplacement sont à la charge du stagiaire et il sera probablement demandé une participation de 2.500 francs (prix de la pension complète et frais divers).

Inscriptions : Les inscriptions seront reçues au Secrétariat du G.M.E.N. jusqu'au 18 février dernier délai. Cependant il est vivement recommandé de retourner le plus tôt possible la formule ci-après.

Chaque candidat recevra par la suite et en temps utile toutes les instructions complémentaires et une demande d'autorisation d'absence.

Ecrire à M. BLASER, 26, rue Kellermann, Metz.

Groupe départemental de l'Aisne

Le Groupe de l'Aisne se réunira à Laon. Loisirs et Culture (rue Saint-Pierre au Marché) le jeudi 12 mars à 10 heures. A l'ordre du jour :

- Vie du Groupe ;
- Travail des commissions ;
- Réunions d'arrondissement ;
- Participation au Congrès de Rouen.

Le D.D. : M. LEROY.

5^e CONGRÈS D'ÉTÉ (ITALIE)

Il avait été fixé du 26 juillet au 9 août.

Avec les nouvelles dates de vacances, il ne se situe plus comme d'habitude (sauf la Tunisie) vers le début de ces vacances.

Il me semblerait donc qu'il doive être avancé, pour laisser plus de temps après lui.

Je propose donc : du 19 juillet au 2 août.

Avancé de 8 jours seulement, il répondrait aux vœux de ceux qui avaient demandé qu'il ne commence pas trop tôt après le début des vacances (une seule lettre d'ailleurs s'exprimait dans ce sens).

Que seuls ceux qui n'acceptent pas ces nouvelles dates veuillent bien m'envoyer une simple carte postale 5 mots, pour que je me rende compte si mes appréciations sont exactes, et que je fixe au plus tôt nos camarades italiens.

R. LALLEMAND,

Flohimont, par Givet (Ardennes)

©©©

CLASSIFICATION

Le camarade GUILLOT (S.-et-L.) propose qu'un répertoire soit établi donnant les numéros de classification pour les B.T. et les Enfantsines.

La suggestion est heureuse.

Je vais donc l'établir pour les B.T. aussitôt que possible.

Bourlier peut-il s'en charger pour les Enfantsines ?

Ainsi, ceux qui commandent la collection complète pourraient recevoir une feuille leur permettant de les classer très rapidement, surtout les premières.

GIRARD, de son côté, m'envoie des mots manquants dans le D.I. Que tout le monde l'imite, pour que notre réédition soit parfaite. Mais signalez aussi les mots que vous jugez inutiles, en feuilletant votre D.I. à l'occasion d'une recherche. Il y en a ! — R. L.

©©©

Cueilli dans un rapport d'inspection

« M. X... travaille en s'appuyant de plus en plus sur le matériel éducatif de la C.E.L. Il dispose de ... (suit l'énumération du matériel).

« ... Le travail des imprimeurs est calme, comme celui de vrais ouvriers se livrant sérieusement à leurs occupations »

Et dans les conclusions du rapport :

« L'atmosphère de la classe est de calme, de confiance ; il n'est nul besoin de forcer personne. Les résultats sont là pour montrer l'intérêt d'une méthode moderne appliquée par un maître intelligent. »

©©©

Nous constatons avec une grande satisfaction que cette position d'impartialité et d'objectivité, qui nous est toujours favorable, est celle de

la grande majorité des I. P. que nous remercions de leur compréhension et de la part qu'ils prennent au développement de notre œuvre. Et aussi à son évolution, car leurs critiques et suggestions nous sont toujours précieuses.

©©©

PRÉPARATION DES STAGES RÉGIONAUX

Huit à dix stages régionaux, semblables à ceux de Trégunc et Buxy, l'an dernier, pourraient être organisés cette année dans les diverses régions de France.

Voici, pour vous y encourager, le bilan financier du stage de Trégunc.

Camarades responsables, Groupes, opérez les sondages nécessaires afin d'apporter au Congrès des propositions précises. Nous apportons aux organisateurs toutes facilités pour l'organisation.

©©©

STAGE DE TREGUNC-SAINT-PHILIBERT (Finistère) — Septembre 1952

BILAN FINANCIER

I. — Recettes. — Nous avions demandé aux stagiaires (mais seulement à ceux qui profitent de nos conditions d'hébergement) une participation aux frais de 500 fr.)	
Inscriptions encaissées ..	44.000. »
Reliquat excursion	1.300. »
Vente matériel d'éditions	
CEL (prélevé sur remises)	10.000. »

Total des recettes.. 55.300. »

II. — Dépenses :

Projection « Ecole Buissonnière »	10.260. »
Albums de stage	13.000. »
Matériel utilisé au stage par les stagiaires	5.870. »
Diverses : préparation du stage, correspondances, expédition de colis, etc.	6.875. »

Total des dépenses.. 36.005. »

Nous avons donc terminé le stage avec un excédent de recettes de..... 19.295. »

P.S. — Nous vous communiquons ce bilan pour que les camarades intéressés se rendent compte qu'un stage est possible avec un budget très modeste. Pour l'hébergement, nous avons à notre disposition les locaux d'une école rurale : classes aménagées en salles de travail, d'expositions, en dortoirs avec le matériel de couchage d'une colonie de vacances qui, chaque année, trouve asile dans cette école et enfin le matériel de la cantine scolaire pour les stagiaires-campeurs.

Le dévouement des organisateurs (les camarades de Saint-Philibert) et la prudente gestion de Louis Le Nivez ont fait le reste....